

## Presentación

Estamos entregando el número 85 de *TRACE* con una sección general de artículos que abordan temáticas originales y valiosas para la arqueología, la antropología y el estudio de los patrimonios culturales, lingüísticos, sociales y biológicos mesoamericanos. En el primero de estos artículos, se ofrecen respuestas sobre la función y el significado que tienen los *tejos* en las sociedades del Altiplano y el sureste de México. Estos objetos o «fragmentos cerámicos de cazuelas, cuencos y ollas» han sido tema de discusiones en torno a sus usos monetarios, lúdicos u otros. En todo caso, como el lector podrá constatarlo, los dibujos que aparecen en el artículo permiten corroborar que su omnipresencia en la región no se explica fácilmente.

Otra aportación singular a la antropología mesoamericana la constituye el artículo sobre el chamanismo tepehua y otomí. Ahí podrán encontrar los lectores perspectivas alternativas al modo como las sociedades contemporáneas que practican el chamanismo se hacen préstamos culturales particularmente interesantes, haciendo que estas formas de vinculación humana con los seres vivos e inermes se vaya modificando mediante un proceso que el autor denomina «aculturación apropiativa», que permite a los chamanes tepehuanos utilizar prácticas creadas por los chamanes otomíes orientales.

Este número contiene también una aportación a la antropología médica en la que los autores analizan seis narrativas de personas trans\* residentes en el Estado de México. La recopilación de las narrativas, así como su análisis, busca desmantelar un discurso médico dominante que busca imponer la visión canónica binaria y biologicista según la cual existe una «normalidad» que debe restaurarse, si se hace necesario, vía procedimientos farmacéuticos.

Por último, en este número se ofrece un detallado análisis del patrimonio biocultural y una serie de argumentos a favor del reconocimiento legal de este

planteamiento con una visión que permite descubrir cómo se fusionan en un territorio «socioecológico» los órdenes biológico, cultural y lingüístico. Estas fusiones deben de ser reconocidas de la misma manera que se han venido reconociendo ya los patrimonios culturales tangibles e intangibles. El artículo cierra con una serie de recomendaciones aplicables a nuestras sociedades que se caracterizan por una diversidad biocultural inmensa.

Termino esta introducción invitando a los lectores a que aprecien un componente inusual en revistas académicas: los reseñados expresan sus desacuerdos contra los reseñistas. En el número 84 de *TRACE* se publicó una reseña sobre un número temático de la *Revista Española de Antropología Americana (REAA)*. Los autores que participan en dicho número responden en un detallado texto a lo que consideran una reseña inadecuada. Afirman que los reseñistas pareciera que leyeron otros textos y no los que fueron publicados en la *REAA*. *TRACE* da la bienvenida a esta polémica y publica íntegra la respuesta de los reseñados con una extensión inédita en la sección reseñas críticas de una revista académica.

Víctor Zúñiga  
Director revista *TRACE*

## Présentation

Nous livrons le numéro 85 de *TRACE* avec une section générale d'articles traitant de thèmes originaux et importants pour l'archéologie, l'anthropologie et l'étude des patrimoines culturels, linguistiques, sociaux et biologiques mésoaméricains. Dans le premier de ces articles, des réponses sont fournies sur la fonction et la signification des objets en forme de boule appelés « tejos » dans les sociétés des hauts plateaux et du sud-est du Mexique. Ces objets ou « fragments de céramique de casseroles, bols et marmites » ont fait l'objet de débats quant à leurs utilisations monétaires, ludiques ou autres. En tout cas, comme le lecteur pourra le constater, les dessins présentés dans l'article permettent de constater que leur omniprésence dans la région n'est pas facilement expliquée.

Une autre contribution singulière à l'anthropologie mésoaméricaine est constituée par l'article sur le chamanisme tepehua et otomí. Les lecteurs y trouveront des perspectives alternatives sur la manière dont les sociétés contemporaines pratiquant le chamanisme empruntent des éléments culturels particulièrement intéressants, modifiant ainsi ces formes de connexion humaine avec les êtres vivants et inanimés à travers un processus que l'auteur appelle « acculturation appropriative », permettant aux chamans tepehuanos d'utiliser des pratiques créées par les chamans otomí orientaux.

Ce numéro contient également une contribution à l'anthropologie médicale dans laquelle les auteurs analysent six récits de personnes *trans*\* résidant dans l'État du Mexique. La compilation des récits, ainsi que leur analyse, visent à démanteler un discours médical dominant qui cherche à imposer la vision canonique binaire et biologiciste selon laquelle il existe une « normalité » qui doit être restaurée, si nécessaire, par des procédures pharmaceutiques.

Enfin, dans ce numéro, une analyse détaillée du patrimoine bioculturel est proposée, accompagnée d'une série d'arguments en faveur de la reconnaissance légale de cette approche qui englobe une vision permettant de découvrir comment les ordres biologique, culturel et linguistique se fondent dans un territoire « socioécologique ». Ces fusions doivent être reconnues de la même manière que les patrimoines culturels tangibles et intangibles l'ont déjà été. L'article se termine par une série de recommandations applicables à nos sociétés, caractérisées par une immense diversité bioculturelle.

Je conclus cette introduction en invitant les lecteurs à apprécier un élément inhabituel dans les revues académiques : les auteurs objets d'une chronique critique expriment leurs désaccords à l'égard de ce que les auteurs de la chronique affirment. Dans le numéro 84 de *TRACE*, une critique a été publiée sur un numéro thématique de la *Revista Española de Antropología Americana (REAA)*. Les auteurs participant à ce numéro répondent dans un texte détaillé à ce qu'ils considèrent comme une critique inappropriée. Ils affirment que les auteurs de la chronique critique semblent avoir lu d'autres textes et non ceux qui ont été publiés dans la *REAA*. *TRACE* accueille cette controverse et publie intégralement la réponse des auteurs critiqués, avec une extension inédite dans la section des chroniques critiques de revues académiques.

Víctor Zúñiga  
Directeur de *TRACE*